

Editorial

Un microscopique amas de protéines qui parasite les cellules des êtres humains pour se multiplier est au cœur de l'actualité mondiale cette année. Le SARS-Cov-2 a provoqué des ravages sur toute la planète, provoquant des centaines de milliers de décès en quelques mois. Les économies et les systèmes

sociaux de presque tous les pays du monde sont touchés, voire ébranlés, par la pandémie Covid-19. Quelques-uns réussissent à s'enrichir, mais la plupart sont fragilisés, appauvris, voire poussés à s'exposer de manière dangereuse. Cette pandémie a montré l'importance des femmes dans les activités

essentielles, ou des élans de solidarités sources d'espérance. Cette édition est un modeste témoignage sous forme d'une mosaïque de perles de vie recueillies auprès de personnes que nous avons rencontrées.

✱ Alain Martin

Revaloriser les métiers essentiels

La crise provoquée par la pandémie de Covid-19 a mis en lumière certaines forces et vulnérabilités du monde du travail en Suisse. Elle a notamment révélé que les métiers essentiels sont surtout exercés par des femmes, souvent à de faibles salaires. Pierre-Yves Maillard que pouvez-vous nous en dire et quelles sont vos priorités qui découlent de ce constat en tant que secrétaire général de l'Union syndicale suisse?



«Celles et ceux qui avaient des salaires moyens et modestes ont été plus exposés durant la pandémie que ceux dont le travail pouvait se faire à distance. Dans la distribution et les soins, il y a beaucoup de femmes, mais aussi des hommes dans certains secteurs tels l'expédition de marchandises.

Dans la grande distribution, il y a eu quelques gestes modestes de reconnaissance pour le surplus de risques assumés par toutes ces personnes.

Pour le personnel soignant, les syndicats vont se mobiliser pour une revalorisation salariale. Cependant, la situation sera dure : beaucoup d'hôpitaux ont dû cesser brusquement

les opérations planifiées. Ceci les a privés d'importantes ressources financières et risque de peser sur les négociations à venir. Il faudra que les cantons jouent un rôle important pour bien allouer les ressources.

Dans le canton de Vaud, la convention collective de travail (CCT) de l'hôpital Riviera-Chablais sert de modèle pour la CCT cantonale et devrait permettre son développement. Elle apportera un certain nombre d'améliorations. Le plafonnement réel de certains très hauts revenus médicaux permettrait notamment de favoriser l'amélioration des revenus les plus modestes.

Pour le secteur de l'alimentation, il existe une CCT à Lausanne et il faudrait qu'elle puisse être étendue au reste du canton. Les syndicats vont mettre de l'énergie pour viser une CCT nationale ou le plus grand nombre de CCT cantonales. Et plus les employé-e-s seront syndiqués et plus les syndicats auront les moyens de pression pour faire avancer les mesures sociales.

Cette crise a révélé l'importance de la toute nouvelle prestation de rente-

ment pour les salarié-e-s les plus âgés. Elle a aussi permis un certain élargissement des assurances sociales existantes, notamment en ce qui concerne le chômage partiel (RHT) et l'assurance perte de gain pour les indépendant-e-s.

Ce qui menace le plus ces avancées sociales, ce sont les plans d'austérités qui pourraient être décidés pour combler les déficits engendrés par la crise de l'épidémie de Covid 19. En effet, les mécanismes actuels prévoient la nécessité de renflouer les caisses de manière beaucoup trop rapide.

Mais les syndicats et d'autres acteurs politiques demandent de considérer que les finances publiques sont suffisamment saines actuellement pour que les engagements financiers de ce début d'année soient considérés comme conjoncturels. Ainsi il ne serait pas nécessaire de trop serrer la ceinture pour pouvoir pérenniser les avancées sociales tout en investissant dans la transition climatique.»

✱ Pierre-Yves Maillard

Interview Dejan Adjizoski, consultant technique chez Randstad

AM: Comment avez-vous vécu professionnellement la période de confinement ?

DA: Comme tout le monde, on a été surpris, et en famille (avec les enfants et les parents, sept en tout) nous nous sommes mobilisés pour fabriquer des visières de protection pour des associations.

Cela a donné un sens à ce confinement et permis d'évacuer le stress. Professionnellement, j'ai dû me mettre au télétravail avec une réduction

de l'horaire de travail de 20%. Notre travail utilise surtout l'ordinateur et les entretiens individuels. Le faire à distance s'est déroulé assez facilement. Il a manqué les contacts personnels avec les collègues. Pour garder l'esprit d'équipe, nous avons créé un « atelier cuisine » chaque lundi soir où nous partageons nos expériences culinaires. Nous avons aussi échangé des visioconférences avec des clients pour comprendre les difficultés, attentes, demandes et perspectives de nos entreprises clientes.

AM: Que pouvez-vous dire pour les personnes en emploi temporaire ?

DA: J'ai constaté que dans mon domaine, les entreprises terminent les commandes précédentes mais n'ont encore que peu de perspectives pour l'avenir. De mon point de vue, plus de la moitié des travailleurs temporaires sont au chômage. J'ai l'impression que certaines entreprises préféreront licencier en attendant un retour de meilleures perspectives.

10^e forum œcuménique romand du monde du travail

Migration dans le monde du travail

Quelque 70 personnes ont pris part le 18 janvier 2020 à ce forum à Lausanne. Les participants, dont nombre de migrants, ont échangé sur les espoirs, les obstacles mais aussi les potentiels pour intégrer la vie professionnelle en Suisse.

Les divers témoignages des parcours des migrants et des réfugiés ont montré qu'il n'y pas de recette toute faite pour réussir son intégration en Suisse. Entre migrants, autorités responsables, services d'encadrement, associations d'entraide et services d'Eglise, l'échange n'est pas toujours simple et facile. Les témoignages des migrants ont montré cependant qu'avec de la volonté, de la ténacité et de l'entraide, l'intégration dans le monde du travail en Suisse est possible.

Quand on vient d'un pays lointain, les codes de la vie quotidienne et les normes professionnelles sont complètement différents. Pour un employeur, engager un migrant ou un réfugié représente aussi un pari. Le Forum a permis de partager des expériences d'intégration professionnelle vécue tant par des migrants que par des employeurs.

Quatre problématiques ont été identifiées. La première concerne le type d'emplois que peuvent occuper les migrants. De leur côté ces derniers doivent aussi parfois passer de leur rêve à un projet plus réaliste. Tisser un réseau de contact est la troisième piste importante. Enfin, il importe d'avoir un accompagnement personnel.

A l'avenir, il serait bon d'explorer la piste d'une certaine souplesse par rapport aux diplômes, aux règles du travail et du marché suisse. Il s'agirait de pouvoir mieux valoriser des savoir-faire concrets, plutôt que d'étouffer toutes les initiatives sous les exigences administratives.

Aurore Dapoigny, responsable de la librairie Le Cep

Au départ, Aurore fut assez incrédule et l'arrêt obligatoire fut comme un coup de massue, avec beaucoup de découragement.

Le 2^e jour de l'arrêt, elle est revenue au magasin pour tout mettre en ordre, et des appels de clients l'ont aidée à tourner les yeux vers Dieu pour lui faire confiance.

Ensuite les différents contacts avec les clients ont ajouté un sens à son engagement, notamment pour favoriser les relations entre les gens

et chacun envers soi-même et avec Dieu.

Et tout cela lui a remonté le moral et a élargi le sens de ce qu'elle fait à la librairie.

Le mois de juin s'est plutôt bien passé, mais malgré la foi et l'espoir, il reste des zones d'inquiétude et d'interrogation quant à l'avenir du magasin.

Aurore a été encouragée par une parole donnée : tu es l'intendante

de l'œuvre de Dieu, laisse-Le porter sa part...

L'équipe est composée de 3 salariées, d'un apprenti et de bénévoles qui viennent 1 à 2 jours par mois. Comme certaines bénévoles sont trop vulnérables pour revenir au contact avec la clientèle, Aurore leur demande de lire des nouveautés et de rédiger un rapport de lecture.

✱ Alain Martin

« On était très fatigué »

Lidiya Beyene, auxiliaire de santé



Arrivée en Suisse en 2013, Lidiya Legese Beyene travaille depuis novembre 2019 dans un EMS. Elle nous raconte comment elle a vécu la crise du Covid-19.

« On a travaillé de 7h30 jusqu'à 20h45 pour ne pas avoir de contact avec l'extérieur. Certains avaient la pause de midi à 12h15, d'autres à 13h. On était très fatigué. Avec le masque, on transpire beaucoup, surtout quand on donne la douche aux résidents. » C'était donc du 150%, mais, précise-t-elle, « heureusement qu'on avait aussi plus de jours de congé pour compenser. »

Lidiya Beyene ne se plaint pas. Attentive aux résidents, elle s'efforce d'être à leur côté en leur parlant, en leur proposant des distractions. Car souligne-t-elle, « ils n'avaient plus de visite et ça faisait mal au cœur. Donc même si j'avais parfois peur pour moi, c'est surtout pour les résidents que je priais ».

En parlant de son travail, elle ne peut s'empêcher de comparer avec son pays d'origine. « En Ethiopie, on n'aurait pas fait comme ça. La famille serait restée tout proche, même s'il fallait un peu de distance, pour donner à manger, pour dire bonjour ». Et c'est ce lien qui est porteur. « Etre aux côtés des résidents, aider les personnes âgées, ça fait plaisir. La fatigue est toujours là, mais on sait pourquoi on est là ».

Dès lors le confinement lui a donné une plus grande conscience du sens de son travail. Lui a permis aussi de prier, de réfléchir, de lire, d'apprendre.

✳ *Jean-Claude Huot*

Pour tous, le confinement a été imposé

Pour beaucoup, le déconfinement n'aura pas lieu

Le confinement

Un mot qui semble être né avec le covid, et qui naturellement, disparaîtra en même temps que le virus. Et pourtant, confiné, ne l'étais-je déjà pas avant ? je suis paysan et je réalise à quel point mon métier peut être chronophage, parce que tellement beau. Je prends conscience aussi à quel point le paysan est taiseux de ses soucis, de ses problèmes. Préférant manquer d'empathie plutôt que de risquer à se dévoiler lui-même... Alors, oser s'ouvrir aux autres, être bienveillant et attentif, voilà une jolie manière de se déconfiner.

✳ *Didier, agriculteur*

Multinationales responsables : oui au respect universel du droit

Comme aumôniers du monde du travail, nous sommes confrontés à des violations des droits des travailleurs les plus élémentaires, comme le droit à un salaire. Or, ce droit fait partie des droits humains protégés sur le plan mondial par des pactes et des conventions. On le trouve déjà dans la Déclaration universelle des droits humains de 1948.

Il est donc normal que les employeurs qui ne respectent pas un tel droit puissent être sanctionnés quel que soit le lieu où les faits se déroulent. Or les frontières et les structures juridiques complexes des entreprises

internationales rendent difficiles la demande de réparations ou de sanctions. C'est vrai pour les salaires non versés, pour le travail des enfants, c'est vrai aussi pour l'eau et la terre polluées détruisant les bases d'existence de toute une population.

Tel est l'enjeu de l'initiative pour des multinationales responsables sur laquelle nous nous prononcerons le 29 novembre prochain. Quand une violation des droits humains ou une destruction de l'environnement a lieu par action ou par omission d'une entreprise contrôlée depuis la Suisse, le siège helvétique doit pouvoir être

tenu responsable de ces faits, même s'ils se déroulent à l'autre bout du monde.

Le simple fait de pouvoir demander des comptes aux responsables est vital pour les personnes concernées. La complexité des multinationales ne doit pas empêcher cet accès à la justice. C'est pourquoi, avec les Eglises, nous disons oui à cette initiative.

✳ *Jean-Claude Huot*

Pour contacter les aumôniers :

Jean-Claude Huot 079 694 64 51 jean-claude.huot@cath-vd.ch | Alain Martin 076 536 43 22 alain.martin@eerv.ch | Maria Vonnez et Pascale Cornuz 079 614 66 13 maria.vonnez@cath-vd.ch et pascale.cornuz@eerv.ch

Dignité humaine et digitalisation

Pendant le semi-confinement dû à la Covid-19, le télétravail s'est largement répandu. La digitalisation de la place de travail a ainsi reçu un fort coup d'accélérateur.

Le 9 mars dernier, la Pastorale œcuménique dans le monde du travail a réuni à Yverdon des responsables d'entreprise et des éthiciens pour réfléchir à la dimension humaine de ce processus. Deux constats furent tirés parmi d'autres. D'abord la technologie ne doit pas devenir le guide, mais rester un outil. Or la pression financière pesant sur les entreprises les pousse à remplacer le travail humain par la machine. Dès lors le « progrès technologique » et la croissance économique se nourrissent l'un l'autre sans fin.

Ensuite, l'humain a besoin de temps pour apprivoiser une nouvelle

technologie, de nouvelles manières de procéder ou un autre métier. Il importe donc de lui donner ce temps et les moyens de se former. De nombreux exemples viennent montrer que cet investissement vaut la peine. Cela suppose toutefois de rester concentré sur le développement à long terme des personnes et de l'entreprise et de ne pas céder aux sirènes du succès financier à court terme.

Ce dernier aspect touche au respect de la dignité humaine dans les processus de changement. Ce thème sera au centre de l'atelier ouvert à tous que les aumôniers animeront lors de la journée du digital le **mardi 3 novembre prochain de 17h30 à 20h30, à Lausanne, Salle de Villamont, (Av. de Villamont 13)**

Divers groupes sont ouverts pour vous, créés par la Pastorale œcuménique dans le monde du travail ou proches de celle-ci

Etre écouté

Des rencontres un samedi matin par mois, près de la gare de Lausanne, pour partager son expérience dans la confidentialité et le non-jugement. Michelle Deschenaux : m-deschenaux@bluewin.ch

Lier vie et foi

Donner du poids à la foi dans sa vie personnelle et professionnelle ? S'appuyer les uns les autres en petits groupes ? Agir pour changer son quotidien ? Venez faire *révision de vie* avec Jean-Claude Huot

Unifier sa profession et sa foi

Vous êtes cadre dirigeant ou entrepreneurs et vous voulez partager votre expérience à la lumière de la Doctrine sociale de l'Eglise? *Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens*: Didier Perrin, dperrin2020@gmail.com

Aborder des thèmes d'actualité

Notre partenaire historique, *Chrétiens au travail* défend des actions politiques pour des situations professionnelles. Voir leur programme sur www.chretiensautravail.ch

Chercher un emploi

Avec des coachs, réfléchir à sa stratégie de recherche d'emploi et se mettre en relation avec des entreprises dans un cadre bienveillant. C'est *All in one Job* fondé par Stéphane Wiszniak, sw@jrmc.ch

Méditer en silence

Tous les mardis à 12h30 à Saint-Laurent à Lausanne ou à Romainmôtier et Yverdon. Voir les détails sur <https://www.wccm.ch/indexfr.html>

Information emploi Coronavirus

La situation de la pandémie est en constante évolution au moment de publier ce bulletin annuel. Nous recensons quelques sites internet utiles qui sont remis à jour régulièrement.

Pour le canton de Vaud :

Hotline et informations sur le Coronavirus

<https://www.vd.ch/toutes-les-actualites/hotline-et-informations-sur-le-coronavirus/>

Coronavirus – informations pour les entreprises vaudoises

<https://www.vd.ch/toutes-les-actualites/hotline-et-informations-sur-le-coronavirus/coronavirus-informations-pour-les-entreprises-vaudoises/>

Pour la Confédération :

Informations du Secrétariat d'Etat à l'économie SECO

https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/Arbeit/neues_coronavirus.html

Autres sources de renseignements utiles :

RTS, On en parle du 18 mars 2020 sur la situation des indépendants : quelques pistes

<https://pages.rts.ch/la-1ere/programmes/on-en-parle/18-03-2020>

La RTS a produit de nombreuses émissions sur le sujet

Unia propose une page avec des lettres types et autres conseils

<https://www.unia.ch/fr/monde-du-travail/de-a-a-z/coronavirus>

L'Union syndicale suisse a aussi une page dédiée au Coronavirus

<https://www.uss.ch/actuel/coronavirus>

Ce bulletin est édité par le COMET, Conseil de la pastorale œcuménique dans le monde du travail des Églises catholique et réformée du canton de Vaud. Conseil composé de : Jean-Benoît Charrin (président), Pascal Bregnard, Gaston Jordan, Anne-Sylvie Martin et les aumôniers : Jean-Claude Huot et Alain Martin, Pascale Cornuz et Maria Vonnez. • Mise en page : Gaëtan Reboul, EERV • Impression et mise sous pli : Ateliers de Peyrolaz, Institution de Lavigny.

Toutes les informations à jour sur les activités et les permanences :

www.cath-vaud.ch/monde-du-travail et mondedutravail.eerv.ch